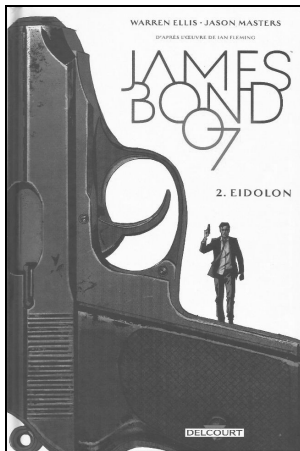


prend pas en pitié ces hommes des hautes sphères traqués par ce justicier qui applique une mise à mort expéditive. Ce détachement s'opère au point où l'histoire elle-même devient d'une froideur étrange, ne cherchant plus à étonner son lecteur, en lui livrant dès la moitié du récit l'auteur de ces meurtres. Pas de rebondissements mais une livraison case après case du déroulement de l'affaire jusqu'à la découverte très basique de la manière dont la mère de Larry est décédée. Le récit est finalement décousu, ne rebondit jamais et use de facilités plutôt déconcertantes – on dirait plus le résumé très documenté d'une intrigue, sans les paliers qui font qu'on s'interroge, sans les scènes d'actions bienvenues qui cassent le rythme parfois linéaire des dialogues. Bref, c'est une déception.

Grégory Covin



James Bond 2

Ellis - Masters
Delcourt
Avril 2017

Etre fan de James Bond aujourd'hui, c'est soit aimer le caractère bien trempé joué par Daniel Craig, soit connaître les romans et savoir pertinemment que le héros de Ian Fleming est plus décalé que celui du cinéma ; ou alors ce n'est pas votre premier Warren « The Authority,

Planetary » Ellis, le scénariste du présent album, et il n'a pas à vous convaincre que le plaisir va être au rendez-vous. James n'est effectivement pas là pour draguer et n'a pas de temps à perdre. S'il partage quelques bons mots avec la gente féminine, il partage surtout des mandales, échange des tirs de revolver, et renverse à tours de bras ses ennemis. Poursuites en voitures, cascades et scènes de combat, le titre va plus loin dans la violence que tous les films de 007, même s'il perd sans doute en rebondissements (oui, c'est jouissif et donc assez primaire). Il y a James et ses ennemis, et ceux-ci vont passer un sale quart d'heure. C'est pour toutes ces raisons que cet album est fun, rythmé et indéniablement moderne.

Grégory Covin



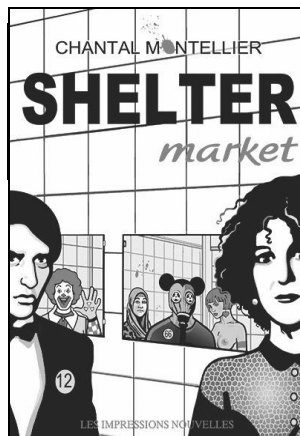
Olympus Mons 2

Bec - Raffaele
Soleil
Sept. 2017

L'adage « plus c'est long, plus c'est bon ! » peut totalement s'appliquer à ce second album, tant les auteurs nous font languir pendant les trois quarts du récit, pour accélérer

d'un coup, s'amusant sans doute à l'idée de notre frustration de dernière page. Récit se voulant ultra réaliste dans l'approche scientifique et militaire d'un appareil extra-terrestre découvert dans l'océan, tandis que des anomalies de toutes sortes surviennent ça et là dans le monde, Olympus Mons est principalement la démonstration de la folie des hommes devant l'inconnu. Le monde s'unit-il ? C'est naturellement tout le contraire ; le premier à entrer, à déjouer ce mystère venu d'ailleurs rêve de sa suprématie sur les autres nations. Bien conté, le récit n'en demeure pas moins lent avec un très grand nombre de personnages, de quoi parfois se perdre dans les différentes intrigues, quand celles-ci avancent – la survivante sur Mars, par exemple, fait du sur-place. Ainsi, il faut juste espérer passer la troisième pour obtenir une série qui pourrait, pour les fans du genre, être tout simplement incontournable.

Grégory Covin



Shelter Market

Chantal Montellier
Les Impressions
Nouvelles
Septembre 2017

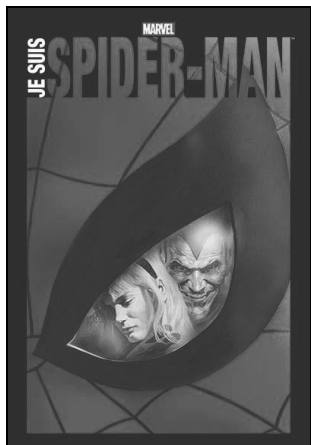
Thérèse et Jean forment un couple soudé de la middle-class parisienne. Curieux et cultivés ils affichent une opposition « douce » à la société abrutissante qui se développe autour d'eux. Un soir, alors qu'ils sont invités par des amis,

pour ne pas venir les mains vides, ils décident de passer dans un centre commercial enterré pour acheter un petit quelque chose. Alors qu'ils flânent dans les rayons, les portes du magasin se ferment soudainement. Surpris, ils sont informés par haut-parleur de ce qui se trame. Un accident nucléaire vient d'avoir lieu en surface et le protocole de sécurité vient d'être mis en place.

Au fur et à mesure que les minutes et les heures passent Thérèse et Jean apprennent un peu plus de la manière dont se déroulera leur séjour « forcé » dans cette grande surface qui va se transformer, le temps de quelques jours ou quelques semaines, en microsociété.

Shelter Market présente une société au sein de laquelle les libertés sont devenues un luxe qui ne peut se transmettre au plus grand nombre. « Pour votre sécurité vous n'aurez plus de liberté. », telle est la devise des quelques décideurs eux-mêmes assujettis à un monde bien plus obséquieux, celui d'une finance triomphante, jamais rassasié. A coups de messages subliminaux affichés un peu partout dans la ville, de restrictions quotidiennes, de couvre-feu et d'autres atteintes à la soif de vivre, les hommes ont perdu tout espoir d'un avenir meilleur. Dans ce monde de Pig Brother, être citoyen signifie avant tout être le cobaye d'un système. Et le futur n'affiche pas forcément un optimisme outrancier. Lorsqu'elle écrit ce récit en 1980, Chantal Montellier fait figure de trublion subversif. Elle sera en tout cas visionnaire. D'où le projet trente-sept ans après de livrer une nouvelle mouture de son récit, plus actuel que jamais, totalement redessiné et réécrit pour dire encore plus fort que rien ne pourra remplacer les libertés individuelles, celles qui dessinent chaque jour un avenir, si ce n'est meilleur, pas totalement abandonné à des politiques publiques toujours plus asservissantes.

Sébastien Moig



Je suis Spider-Man

Collectif
Panini Comics
Juillet 2017

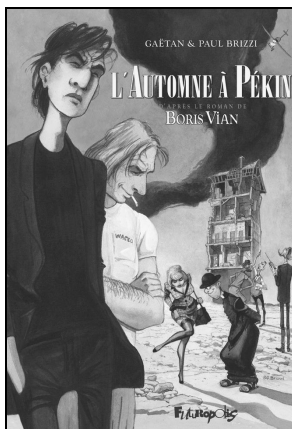
Réédition agrémentée de pages et récits supplémentaires, cette anthologie nous présente de façon assez juste l'évolution graphique et psychologique de Spider-Man. On démarre en 1962 en

compagnie de Stan Lee et Steve Ditko, avec une histoire courte d'Amazing Fantasy 15 qui, via son succès, donnera naissance au premier numéro du Tisseur en mars 63. Malgré sa bonne humeur, c'est via les drames que la vie du Monte-en-l'air se tisse, et la suite nous conte la folie et la mort du Bouffon Vert, et de ce fait celle de Gwen Stacy (avec aux dessins le grand Romita Sr).

C'est ensuite un élan visuel avec l'arrivée du terrible Todd McFarlane et Venom, puis le poignant hommage signé Straczynski et Romita Jr aux victimes du 11 Septembre. Je pensais que figurerait également l'aspect totémique des pouvoirs de Spidey, mais cela devait s'étendre sur trop d'épisodes pour y trouver sa place. Le reste des épisodes sont des moments de magie, de sensibilité, d'introspection ou d'évolution (quand Spider-Man devient un Avenger par exemple), pour finir sur les derniers évènements le concernant : à savoir un Peter Parker très proche d'un Tony Stark, en termes de richesse, d'intelligence et de moyens en sa possession (ce qui déçoit fortement votre serviteur).

Bref, nous avons là un très beau tour d'horizon via ce volume de 300 pages, avec des choix plutôt éclairés face à bientôt 60 ans d'histoires.

Grégory Covin



L'Automne à Pékin

G. & P. Brizzi
Futuropolis
Septembre 2017

Ingénieur de formation (tout comme Boris Vian), Angel s'est retrouvé par accident sur le chantier d'une voie de chemin de fer qui sera construite... à Pékin ? Bien sûr que non, dans le désert d'Exopotamie. Pourquoi le lecteur croirait-il que la

scène se déroule durant l'automne, et à Pékin ? Ah, le titre ? Oh, il fallait bien avoir un titre. Et pourquoi construire une voie de chemin de fer dans le désert ? Mais il faut bien la construire quelque part.

Sur place, Angel (également présent dans le roman de Boris Vian « L'Arrache-cœur ») fera la connaissance d'Amadis Dudu, bien décidé à bâtir sur du sable une ligne de chemin de fer pour le progrès et le bien de tous, ainsi que d'Athanagore Porphyrogénète, archéologue cherchant à l'explosif des trésors archéologiques enfouis, et le professeur Mangemanche, aux compétences médicales discutables (cf. « L'écume des jours »).

Dans le roman édité pour la première fois en 1947 Boris Vian mettait en avant l'absurdité au service soit de l'humour, soit de la tragédie. Dans ce contexte chaotique, Angel apparaît comme une anomalie. N'est-il pas le seul à s'apercevoir des comportements aberrants qui se manifestent chez les autres ?

Damien Dhondt

